

Mars 2025 : Navistop fête ses 40 ans d'aventures

Il était une fois un passionné d'écologie. Il avait créé en 1960 une société spécialisée dans les équipements motorisés pour l'entretien des bois, parcs et jardins. Son nom ? **Guy Siegfried Basyn**. De son bureau situé à Bierges, il observait le trafic grandissant sur l'E411 entre Bruxelles et Wavre et venait d'apprendre par la presse qu'on envisageait de passer de deux à trois bandes.



Par ailleurs, en 1972, paraissait le fameux rapport Meadows, qui démontrait qu'il ne pouvait y avoir de croissance infinie dans un monde fini. Impressionné par les conclusions de ce rapport, Guy, qui avait parcouru l'Europe en autostop, camping sauvage et auberges de jeunesse, eut l'idée de créer un concept d'autostop participatif.

Un concept similaire venait de voir le jour en Flandres grâce à Jan Klüssendorf, un brillant informaticien, lequel avait déjà trouvé un nom : **Taxistop**, et un sigle.



Guy et Jan décidèrent de travailler ensemble et de cofinancer la création d'une double ASBL. L'ASBL francophone fut officialisée en 1981.

Au départ, les utilisateurs de Taxistop recevaient une carte de membre, étaient pris en stop en des lieux fixes identifiés par des panneaux et payaient au chauffeur 1 FB par km.

Peu après, Guy Basyn reçut une lettre d'un habitant de Toulon, qui le félicitait pour son initiative et lui signalait que dans le monde de la navigation, il y avait aussi du boulot : « En moyenne, les navires ne quittent le port que deux fois par an, pour un total annuel de 10 à 15 jours de mer ». De Taxistop à Navistop, il n'y eut qu'un pas ! Guy décida d'adapter le concept au monde de la mer.

L'idée commençait à germer dans sa tête lorsqu'il rencontra **Quentin Halfants**, qui avait été moniteur aux Glénans pendant deux saisons et rêvait de créer une bourse d'équipiers. Guy pensa immédiatement à lui pour la création de ce qui allait s'appeler **Navistop** !



Aujourd'hui Quentin crée des barques traditionnelles en bois, des cabanes et des roulottes dans son Atelier du Rivage à Seneffe.

Navistop naît officiellement le **31 mars 1985**, soit il y a 40 ans. A titre de comparaison *VogAvecMoi* a été créé en 2010 et n'a donc que 15 ans.

Le premier logo est dessiné par la femme de Quentin, Anne-Bénédictte du Bois d'Enghien.



Guy Basyn se lança à fond dans d'autres projets écologiques. Ayant revendu sa société Norbelco à l'âge de quarante ans, il eut les coudées franches pour s'occuper de sa nouvelle passion : la permaculture, qu'il pratiqua et enseigna sur les 2 ha de sa ferme du Buissonnet à Chaumont-Gistoux, tout en promouvant l'esperanto et l'humusation (chaque « déchet » peut devenir ressource). Dans tous les projets et entreprises de Guy, on trouve le même principe : faire plus avec moins, rationaliser et maximiser l'usage des ressources et des biens existants.

Dans les premiers temps, Navistop partagea les locaux de Taxistop, prêtés par l'UCL, au 41 **place de l'Université**, occupés aujourd'hui par le restaurant *Le Coup de Théâtre*.



Mais comment faire connaître le nouveau club ? Pas d'internet ni de réseaux sociaux à

cette époque reculée ! On était encore à l'âge du télex et des bandes de papier perforé.

Tandis que Quentin faisait du démarchage dans **les bars de Nieuport**, Guy utilisait le réseau des *Amis de la Terre*, dont il faisait partie, pour diffuser le concept dans la sphère alternative.

La communication avec les membres se faisait par téléphone et une newsletter mensuelle (ou presque) sur papier, envoyée par la poste, vit le jour assez vite. La facture Belgacom et l'achat de timbres constituaient les principaux frais du club. Dès que Navistop put acquérir une imprimante à aiguilles chacun eut accès à une liste complète des membres.

C'est Philippe De Troy qui développera l'informatique une fois que Windows 3 sera disponible.

Le premier président de Navistop fut l'avocat **Olivier Poupart**. Éric Valenne (grand voyageur et journaliste) a été secrétaire de Navistop, tout comme une certaine France.



Charles Duhem s'est joint à l'équipe en tant que commercial. Il aurait été capable, dit-on, de vendre des lunettes Varilux à un aveugle.

Ensuite, Navistop fut hébergé dans une petite pièce de l'**agence de voyage Atex-Travel** (fondée en 1984), 73 avenue Legrand à Bruxelles. L'association bénéficiait d'un secrétaire CST (cadre spécial temporaire), qui devait également prêter un certain nombre d'heures pour l'agence de voyage. Celle-ci s'occupait des billets d'avion vers les lieux d'embarquement lointains. Au départ,

Navistop était une bourse d'équipiers qui proposait surtout des grandes traversées. Il faudra attendre 5 ou 6 ans pour qu'au cobaturation s'ajoutent les services d'un véritable club de voile.

Comme pour de nombreuses associations, les évolutions majeures se firent au travers de crises. Lors de l'AG de 1986 furent évoqués des conflits d'intérêts, comme l'emploi abusif de notre travailleur CST au profit de l'agence de voyage qui nous prêtait un bureau.

L'issue de cette crise fut l'élection de **Philippe De Troy** au poste de président, poste qu'il occupa jusqu'en 1996. Militaire de carrière, Philippe De Troy n'était pas seulement champion de voile, architecte naval, jaugeur officiel, une bible en matière de réglage de voile (publiant dans notre Magazine de nombreux aide-mémoire). Il fut aussi un excellent webmaster.

Sur son voilier *Snoopy*, l'important ce n'était pas le confort (c'est quoi ça, le confort ?) mais la VMG.

Pendant 2 ou 3 ans, sous son mandat, il y eut un groupe "**régates**" au sein du club. Navistop participait entre autres au **championnat de la Mer du Nord**.

Le club vécut une belle aventure avec *Côte d'Or*, le monocoque de 25 mètres de Tabarly construit chez Amtec à Willebroeck en 1985. Après avoir participé à la course Whitbread de 85-86 (tour du monde en équipage), ce voilier devait être convoyé jusqu'au chantier espagnol de Malaga pour y subir quelques modifications avant sa participation, en 1987, à la transatlantique Lorient-Saint-Pierre-et-Miquelon-Lorient, course qu'il terminera 2^e derrière *Marlboro* de Pierre Fehlmann. C'est Navistop qui fut chargé de sélectionner les équipes qui allaient assurer les quatre semaines de convoyage (via l'Irlande). Le navire était skippé par Luc Petit, un Belge, second de Tabarly. Chargé de la sélection des candidats, Quentin Halfants n'avait pas le temps de les emmener en mer pour juger de leur niveau. Il les recevait dans son bureau et leur posait quelques questions. Certains frimaient un peu.

En effet, au cours du convoyage, Luc Petit téléphona à Quentin. Ils étaient au sud du Fastnet, il y avait des creux de 7 à 8 m, ils venaient de claquer une bosse de ris mais la situation n'avait rien d'alarmant pour le skipper. Ce qui l'alarmait, c'était la réaction d'un des équipiers recommandés par Quentin. Il était en train de prier sur sa bannette. « Qu'est-ce que tu m'as fourgué comme matelot ? » Mais dans l'ensemble le convoyage s'est très bien passé. Un cadre avec des signatures rappelant ce convoyage trônait dans la cambuse (mais a été détruit par le feu).

Navistop a organisé une croisière dans l'Ijsselmeer sur un bateau hollandais traditionnel de 30 m avec dérives latérales.

Une croisière d'hiver a eu lieu à la **Côte d'Azur** sur quelques voiliers loués à Bormes-les-Mimosas. A Saint-Tropez, le capitaine du port trouvait ces Belges complètement fous de naviguer en pareille saison. Les Navistoppeurs fêtèrent le réveillon à Porquerolles et se baignèrent à Port Cros ! Il n'y avait personne à part eux ! Une paix ! Souvenirs inoubliables selon Quentin ! Mais il faisait froid, nous rappelle Guy.

Notre « pari-Dakar » fut un voyage en goélette jusqu'en Guinée Conakry. Tout le monde voulait en être !

Un Dehler 34 skippé par Philippe De Troy partit pour le Sénégal et le cap Vert. Il y eut quelques petits pépins comme l'eau qui s'était introduite dans le réservoir de gasoil et l'étai qui dut être remplacé aux Canaries. De Tenerife à Lisbonne, c'est Michel Polet qui skippa le bateau. A Lisbonne, tous les équipiers durent abandonner le navire pour reprendre le boulot. Le voilier serait remonté vers le nord en camion.

Les premières années, les membres se réunissaient non pas deux mercredis par mois mais tous les lundis soir dans des cafés de l'est de Bruxelles, à Woluwe-Saint-Pierre puis de façon plus stable à Auderghem dans le café d'un membre, le Spogenenraast, 24 avenue de la Sablière (derrière le Centre culturel). Ensuite, Philippe De Troy négocia la location

d'un rez-de-chaussée 56 avenue de Stalingrad au frère d'un membre (Michel Havelange).

Dans un article de Marianne Dulieu paru en 1989, Philippe De Troy explique que l'offre et le demande ne coïncident pas toujours même si Navistop fait tout pour jouer les bonnes entremetteuses. « *Au mois de septembre, nous avons beaucoup d'étudiants qui voudraient naviguer alors que les propriétaires de bateaux ont déjà pris leur congé. Et en juillet, des propriétaires de voilier sont obligés d'annuler leur croisière, faute d'équipiers !* »

En juin 1991 la presse parla de nous dans un article de Cat Cieczko publié dans le 7^e soir et intitulé *Navistop, bourse aux équipiers, pour navigateurs désargentés*. On y apprend que Navistop avait des bureaux à Namur et à Liège, où on recevait les équipiers une à deux fois par mois. On y lit aussi « *qu'il y a des chefs de bord qui ne pensent qu'à faire la fête et d'autres qui naviguent en mode régates. Que vous vous sentiez l'âme d'un Tabarly ou que vous soyez plutôt genre orteils en éventail et pêche à la langouste, vous trouverez un bateau sur mesure* ».

En 1993, Navistop mit fin à la location de l'appartement de la rue de Stalingrad trop onéreuse, mais aussi trop bruyante pour les voisins. Après de longues recherches, Marc Vermeulen avait trouvé un généreux président de club qui nous invitait à partager ses locaux. Daniel Van de Velde finalisa l'accord par la signature d'une convention. Ce club, c'était le RSCAB ou *Royal Sporting Club de l'administration communale de Bruxelles*, qui avait vu le jour avant la Seconde Guerre mondiale et commençait à périr. Le président, c'était un avocat nommé **Michel De Vleeschouwer**. Quant aux locaux, ils se situaient et se situent encore au bord du canal, 20 quai des Usines. Ils ont été construits en 1958-59 par l'architecte moderniste Paul Emile Vincent. Les cours de navigation, interrompus au moment du déménagement, y sont repris avec une formule rapide basée sur les matières du brevet belge.

En 1996 **Dany Martiny**, arrivé au club 10 ans plus tôt, succéda à Philippe De Troy, lequel continua à naviguer puis se lança comme Guy

Basyn dans une activité écologique, la pratique assidue et la promotion du vélo.

Au cours de son mandat unique, Dany a initié une réflexion sur la différence de situation entre les membres équipiers et les membres propriétaires de voiliers. Ses propositions n'ont pas été retenues. Il ne s'est pas représenté.

En 1997, Benoît Kaisin, membre de 1987 à 89, et Ghislaine Bovy entreprennent un tour du monde à bord de **Minuit**, un voilier en alu de 44 pieds acheté à Granville. Bretagne, canal du Midi, Méditerranée, canal de Suez, Afrique...

Marc Vermeulen (aujourd'hui décédé) succède à Dany pendant un an (1998-99), tout en fondant une autre association « Du vent et des voiles » afin de démocratiser l'accès à la voile, organiser des baptêmes de mer pour enfants défavorisés ou handicapés. Cette association restaurera un voilier en 2006-7 et en construira un autre en acajou et iroko à partir d'un don de bois (architecte Jean-Pierre Villenave, bénévoles et élèves de l'Institut Diderot de Bruxelles). Baptisé le *Scherzo*, ce voilier de 12 m fut inauguré en 2013 et est actuellement basé à Ostende dans le bassin Mercator. Contact : Frédéric 0478 256686

Mais la gestion parallèle de deux associations entraîne inévitablement un conflit d'intérêt. En 1999, les comptes et la gestion de Navistop laissent à désirer.

Finalement après beaucoup de réflexions et de réunions, **Gérard Gilon**, dit Gégé, reprend pour un petit moment la présidence du club, assisté immédiatement par Daniel Van de Velde, qui a



Gérard Gilon

découvert Navistop grâce à un stand au Salon des vacances. Les deux compères sont soutenus par les membres et s'investissent à fond dans leur mission : but de faire de Navistop un club solide et pérenne. Finies les tensions et vivent les mercredis soir pour venir retrouver les copains !

Dès l'AG suivante, **Daniel Van de Velde** est élu Président à l'unanimité, pour un règne sans faille. Il remplit aussi la fonction de trésorier, remet les comptes à flot, affine le ROI (règlement d'ordre intérieur), redynamise le club. Gérard sera vice-président pendant quelques années.



Daniel Van de Velde

Le noyau dur de l'époque se met au travail pour régulariser et développer l'ASBL, promouvoir les cours et les stages pratiques.

A cette époque, Marianne Blavier est secrétaire, Michelle Kondor est comptable et vérificatrice aux comptes. Les cours de navigation, qui avaient débuté à l'époque de l'avenue de Stalingrad au début des années 90 (Dany Martiny y tenait la chaire des marées et des courants) reprennent avec pour profs : Gégé, Daniel, Yves Timmers, Luc Stek, Dany Mar-tiny, mais aussi Philippe et Marcel.

Au début, la plupart des bateaux de nos skippers se trouvaient à Nieuport.

Ensuite la Zélande connut un succès grandissant. Il y avait une grande convivialité parmi les capitaines basés aux Pays-Bas. Ils avaient pris l'habitude de se retrouver sur un canal VHF le samedi matin afin de naviguer de conserve.



Navistop a tenu un stand trois ans d'affilée au **Salon des vacances de Bruxelles**. C'était à l'époque de l'avenue de Stalingrad, début des années 90. On était placés dans un espace réservé aux sports et ça n'a jamais eu de vrai succès ni procuré de nouveaux membres (sauf Daniel Van de Velde). En revanche ça a permis des participations aux **baptêmes de mer** qui virent le jour en juin 2001 (une idée d'Anne Blanpain). Ces baptêmes, qui coûtaient 500 FB, permettaient de remplir un peu les caisses du club. La première année, ils furent organisés à Nieuport, que nombre de nos skippers avaient choisi comme port d'attache, et par la suite en Zélande, une région qui séduisit de plus en plus nos marins. Ces weekends étaient de grandes parties de rigolade et de retrouvailles.

Jean Schmidt nous a rappelé l'existence du *Grand Livre rouge*, un volume relié qui contenait toutes les infos sur les bateaux et les skippers et qui pouvait être consulté au club.



Le livre rouge

Navistop accueillait tous les jeudis un club de plongée, le SIP, dont les locaux avaient brûlé, sans savoir que son tour viendrait, c'ad qu'il serait un jour hébergé lui aussi par d'autres clubs bienveillants après l'incendie fortuitement accidentel d'une partie de ses locaux, l'eau ayant fait presque autant de dégâts que le feu.

Pendant quelques années, afin de trouver de nouveaux membres, Navistop participe aux **fêtes du port de Bruxelles**, avec un joli stand.

En mars 2001 on part en minibus au boat show d'Amsterdam.

Les membres utilisent de plus en plus le *site internet* www.navistop.org

On participe chaque année en juin à la Bordée, le grand classique de la Ligue francophone de yachting belge à Breskens.

On fait de la pub via un concours dans **Femmes d'aujourd'hui** : le premier prix est une sortie en mer avec Navistop. Dans **Télérama**, un autre concours permet de bénéficier de cours de navigation gratuits !

La **revue du club** contient d'intéressants récits de navigation. Heureux temps où, après un beau périple on ne se contentait pas d'envoyer quelques photos sur WhatsApp : on prenait la plume !

En 2001 Roger Breuskin part en Norvège sur **Kairouan**. En 2002 Dany Martiny vous emmène en Corse sur un Feeling 486.

En juin, des WE de stage sont organisés pour les membres désireux de progresser. Roger propose un tour de Grande-Bretagne sur **Kairouan**.

En 2003 Navistop tient un stand à la brocante marine de la place du Châtelain à Ixelles.

A partir de 2004 les offres d'embarquements sont accessibles sur le site internet ! embarque@navistop.be

En mars 2005, on organise la **Navistop Night Fever** pour fêter dignement les 20 ans du club. Le hangar est entièrement repeint et, comme sur le pont d'Avignon, on y danse jusqu'aux petites heures ! Près de 120 personnes sont présentes.

Pour les 175 ans de la Belgique, Navistop offre une croisière en mer du Nord pour deux personnes via **la Dernière Heure** : il faut envoyer les mots suivants par sms : *Je navigue non-stop avec Navistop*.

Un concours lancé dans **La Tribune** en juin 2005 permet à deux couples de participer à un week-end de voile en mai 2006. La même année des cours sont mis aux enchères sur eBay. Ils sont censés passer à 15 euros dès la semaine suivante mais un petit malin nommé Didier Colpaert réussit à s'inscrire avant que le prix grimpe et peut ainsi suivre les cours pour la somme modique de 8 euros !

Toujours en 2005, nous créons une bourse de cartes et une bibliothèque après avoir hérité d'une centaine de livres (qui seront réduits en cendres lors de l'incendie de 2020).

En octobre, Jacqueline Evrard, fin cordon bleu, gagne le concours de recettes de cuisine !

L'été 2006, Dany Martiny navigue dans les îles Eoliennes.

En 2007 Navistop fait de la pub dans le **Mag**.

Armand Jacobs et Jacqueline Evrard proposent une croisière aux Antilles (Armand traversera trois fois l'Atlantique et se passionnera pour le vélo, comme Philippe De Troy). Roger

Breuskens navigue en Norvège sur *Kairouan*.
Jean Schmidt entreprend un tour du monde sur *Padilu2*.



Padilu2

Serge Demaertelaere participe à la **Transquadra** 2008 (transat pour les plus de 40 ans) sur *Birvidik* (Sun Fast 36) avec le Français Jacques Sabourault. Départ de Saint-Nazaire, arrivée à Madère puis départ de Madère et arrivée au Marin.

En 2008 Michel Roekens devient contrôleur aux comptes.

Un effroyable événement, survenu le 14 novembre 2010, explique comment Navistop est devenue seule gestionnaire de la Cambuse. Ce jour-là, le patron du RSCAB, Michel De Vleeschouwer, 57 ans, est victime d'un homejacking sanglant à Wemmel. Il est tué de plusieurs balles dans la tête, ainsi que son fils et sa femme, par trois voleurs de voitures de luxe.

Daniel Van de Velde s'occupe de la liquidation du RSCAB. Elle a lieu le 31 mars 2011. Les comptes sont transférés du RSCAB vers l'ASBL Navistop (qui hérite de ses biens sociaux).

En 2016, Gérard Gilon, pilier du club et grand dépanneur de moteurs devant l'éternel, encourage **Georges-Éric Te Kolsté** à poser sa candidature à la présidence. Il est élu. Le siège social de Navistop est transféré de l'adresse de Daniel au quai des Usines. Luc Dechamps, notre nouveau webmaster, revoit le design du site internet.



Georges-Eric Te Kolsté

Les destinations se diversifient. Jean-Pierre Laguesse visite régulièrement la Scandinavie à bord de *Big or No*. Les frères Carette s'y aventurent aussi sur *Blue Brothers*, avant de mettre le cap sur l'Irlande.

A la mort de **Georges-Éric** le 24 octobre 2019, c'est **Michel Vercheval** qui prend la direction du club avant que **Thierry Carette**, notre actuel président, prenne la relève en 2020.



Michel Vercheval à gauche



Thierry Carette

Après l'incendie d'une partie de la Cambuse en 2020, Navistop renaît lentement de ses cendres, entre autres grâce au travail bénévole de ses membres. Les cours et les réunions ont pu se poursuivre grâce au WSKlum (*Watersportkring van de luchtmacht*), qui nous a accueillis dans ses locaux à Vilvoorde, malgré les complications de la période covid, puis grâce au *Cercle de la Voile de Grimbergen*.

En janvier 2021, nous concluons un **partenariat avec l'ULYC** (Royal University of Louvain Yacht Club). Il permet aux membres des deux associations de participer à des activités dans l'autre club, d'abord moyennant un petit supplément de cotisation et désormais sans supplément.

Le 22 octobre 2021 voit la constitution d'un **Pôle nautique solidaire** rassemblant quatre entités : le *SNUB Aviron* (Sport Nautique Universitaire de Bruxelles), *l'Atelier marin* (qui a construit la *Licorne* à l'échelle 1/4 et termine en ce moment le Canot d'apparat de Léopold I^{er}), *Zinneke. Brussels* (qui permet la pratique de la yole de Bantry à la rame et à la voile) et *Navistop*. Les quatre associations ont pour point commun le développement individuel et collectif, la pratique du sport et la philanthropie.

C'est en juin 2022 que Navistop réintègre officiellement ses locaux du quai des Usines. L'électricité de notre chère cambuse a été

remise aux normes grâce à Jean-Yves Carette et Didier Colpaerts.

Une année-type au club

En février, après le verre de la rentrée, le club a l'habitude de rassembler les skippers autour d'une raclette afin de renforcer les liens entre eux.

A la Pentecôte, Navistop participe au **Rallye des Belges**, régata sportive et conviviale de trois jours et demi organisée en partenariat avec l'école des Glénans. Une petite équipe part à Concarneau, prend possession d'un voilier, régata, savoure un plateau de fruits de mer dans l'archipel des Glénan, dort bercé par les flots au mouillage de la Pie et dévore un barbecue au château néogothique de Kériolet. Une ex-périence à ne pas manquer ! Ambiance assurée, souvenirs inoubliables, bières bretonnes plus qu'acceptables (peut-être sont-elles brassées en Belgique ?) ! En 2025, Navistop participe au Rallye avec non pas un mais deux voiliers !

En juin a lieu le traditionnel barbecue annuel quai des Usines, sur la pelouse du Pôle nautique (voir infra).

A la fin de l'été, les voiliers du club se rassemblent dans un port de Zélande le temps d'un weekend (Sas van Goes en 2015, Colijnplaats en 2016 et 2017, Kortgene en 2018, Mosselbank en 2019, pause covid en 2020, Sint Annaland en 2021, Dinteloord en 2022, Port Zélande en 2023, Tholen en 2024).

En novembre les membres se retrouvent pour le rituel souper fromage.

A ces événements festifs et aux nombreuses navigations s'ajoutent des activités telles que conférences, soirées cinéma, soirées matelotage, accueil des nouveaux, journées de bricolage et jardinage à la Cambuse (nos locaux ne s'entretiennent pas tout seuls) ...

Pour conclure j'ai demandé à Daniel Van de Velde, qui a été président pendant 18 ans, de définir Navistop en trois mots. Il a choisi des mots commençant par A : **apprentissage** (apprendre à naviguer, à vivre), **amitié** et **acceptation** (de l'autre, avec ses qualités et ses

défauts !). On n'est pas si loin du slogan des Glénans : école de voile, école de vie.

Parmi les autres points forts du club il y a lieu de citer l'aspect écologique (déplacements à la voile et utilisation optimale des voiliers existants, ce qui était l'idée de départ de Guy Basyn), l'entraide et le partage des connaissances dans des disciplines très diverses.

Il est rare qu'une ASBL vive aussi longtemps ! Elle le doit à ses présidents, ses

administrateurs, ses webmasters, à tous les skippers, les professeurs, les équipiers et les bénévoles qui n'ont pas ménagé leur peine. Qu'ils en soient tous remerciés. Ils ont fait de Navistop ce qu'il est aujourd'hui. Longue vie à notre club !!

Dominique Bauthier